

tronomiques se furent répandues hors du sanctuaire, les hypothèses métaphysiques les y remplacèrent. III, 237-238. L'admission des initiés à la connaissance de ce que le sacerdoce appelait des mystères, n'impliquait point l'enseignement des doctrines secrètes. V. *Mystères*.

**DODONE** (prêtres de). Comment décrits par Homère. II, 333. Peut-être en Grèce un débris d'une corporation sacerdotale détruite. 334. Ces prêtres les jongleurs des Grecs. 332-333. Se mutilaient. 335. Leurs abstinences. 336. Leur mépris pour la mythologie populaire de la Grèce. *Ib.* Pourquoi ils s'attribuaient une origine égyptienne. 337. Divinités sacerdotales adorées à Dodone. 335.

**DOGMES**. Influent par les souvenirs qu'ils laissent, même quand ils paraissent le plus décrédités. I, 203-204. L'attachement aux dogmes nuit à toutes les recherches historiques. 119. Que l'opposition du bien et du mal a donné lieu au dogme du mauvais principe. IV, 162. Dogmes bizarres, résultant du penchant de l'homme à prêter à ses dieux ses inclinations, ses sentiments et ses aventures. 283-284. Naissances miraculeuses des dieux chez différentes nations soumises aux prêtres. *Ib.* Tagès né d'une vierge, décrite par Diodore. *Ib.* Aventure qu'Hérodote lui attribue. *Ib.* Xaca au Thibet, Mexitli et Vitzliputzli au Mexique, sortis du sein d'une vierge. *Ib.* Dioscures indiens nés d'une cavale fécondée par les rayons du soleil. *Ib.* Autres exemples tirés de la religion indienne. 284-

285. Ce qui donne lieu à cette idée. 285. Ressemblance de quelques anciennes images de la vierge avec la mère de Crischna. *Ib.* L'union des sexes réprouvée dans les cieux comme sur la terre. *Ib.* Fictions des prêtres plus indécentes que la notion vulgaire. 285-286. Pourquoi. *Ib.* Amogha, Andani, Hanouman. *Ib.* Qu'on ne voit rien de semblable chez les Grecs, à l'époque où leur mythologie devient un système régulier. 286. Exceptions tirées d'Hésiode et de Nonnus ne concluant rien contre nous. *Ib.* Motif que nous en donnons. 286-287. D'où naît, chez plusieurs nations, le dogme du sacrifice d'un dieu. 288. Que cette idée ramenait, dans le polythéisme sacerdotal, la supposition que les dieux ne sont point à l'abri de la mort. 288. Cosmogonies indiennes, fondées sur le panthéisme, où la création est un sacrifice. *Ib.* Légende de Bacchus déchiré par les Titans. 289. D'Osiris en Égypte, de Mithras en Perse, de Cenzey au Thibet. *Ib.* Bouddha mis en pièces par les démons. *Ib.* Les dieux sacrifiant quelquefois leurs enfants. *Ib.* Étrange usage auquel cette notion avait donné lieu au Mexique. *Ib.* Choses curieuses que dit un auteur à ce sujet. 290. Autre dogme, mérite de la douleur volontaire chez les dieux. 290. Dieux aux enfers pendant 500 générations. *Ib.* Dieux et déesses, chez plusieurs nations, se mutilant et faisant pénitence. 290-291. Leurs macérations; leur mort. 291. L'hypothèse de la chute primitive, le nœud de ce drame. 292.

La purification de l'homme s'opérant par les tourments du dieu médiateur. *Ib.* Cette expiation désignée en Chine et dans le Thibet par le mot *redemption*. *Ib.* Opinion des chrétiens indianisants de nos jours. 292-293. De M. de Maistre en particulier. *Ib.* Rien de pareil dans les religions indépendantes. *Ib.* Qu'on ne doit point voir dans notre réfutation une attaque dirigée contre la croyance que nous respectons. *Ib.*

DORIENS. V. *Grecs*.

DOULEUR (sainteté de la). V. *Sauvages, Sacrifice, Florides, Belli*. Mutilations des Syriens. II, 38. V. *Syriens*. La puissance attachée au mérite de la douleur est le motif des incroyables austérités des Indiens. 141. IV, 274 et suiv. Efficacité des jeûnes de Druwen. *Ib.* Les dieux s'en effraient et lui cèdent. 142. Puissance des austérités d'un des sept Richis, de Bagiraden et de Wiswamitra. 142-143. Même récit sur Ambalischen. 143. Le monde créé par les pénitences de Brahm. *Ib.* V. *Brahm*. Austérités et douleurs auxquelles l'esprit de corps soumet les membres du sacerdoce. III, 57. IV, 68-69 et suiv. Austérités contribuant à la création du monde. IV, 288. Mutilations des dieux dans les religions sacerdotales. III, 55. Que la tendance aux macérations est dans le cœur de l'homme. IV, 267-268. C'est par la douleur que l'homme s'améliore. *Ib.* Effets qu'elle produit sur nous. *Ib.* Que le sentiment religieux la cherche quelquefois pour y retremper sa pureté ou sa force. *Ib.* Direc-

tion fausse et déplorable que le sacerdoce imprime à ce mouvement. *Ib.* Auteurs nombreux que l'on peut consulter sur les austérités des prêtres chez les diverses nations. 269 et suiv. Admiration qu'on avait naguère pour saint Siméon Stylite et François d'Assise et d'autres saints de même espèce. 270-271-272. Pénitence de saint Godin. 272. De sainte Catherine de Cordoue. 272-273. Ceinture de fer garnie de pointes que portait Pascal. 273. Bibliothèque chrétienne de l'abbé Boudon. *Ib.* La sœur Angélique y est proposée pour modèle aux jeunes filles. *Ib.* Ce qu'elle fit pour gagner le ciel. *Ib.* Même avidité de souffrance manifestée par les lettres des missionnaires de la Chine et du Japon. *Ib.* Résolution désespérée du pénitent Vicramaditya. 274. Cali lui apparaît. 275. Les dieux lui cèdent. *Ib.* Autre pénitent se coupant toujours la tête et obtenant chaque fois l'objet de sa prière. *Ib.* Le moindre relâchement enlève aux mortifications leur mérite. 275. Exemple de Wischwamitra. *Ib.* Les Hédeschins, des eunuques mutilés par dévotion. 275-276. Rites licencieux se combinant avec les macérations et les pénitences. 275. Exemples. 275-276. Princesse d'Allemagne passant tous les ans quarante jours à se macérer, et se préparant ensuite de nouveaux sujets d'expiation pour l'année suivante. 276. Raffinement dans les tortures poussé jusqu'à la mort. 276. Exemples. 276-277. Influence de l'idée d'une chute primitive sur le mérite attaché à la

douleur. 277. Cette idée la base des croyances mexicaines. *Ib.* Précepte du Néadirsen. *Ib.* Paroles curieuses de M<sup>me</sup> Guyon. 278. Notion de la division en deux substances fortifiant également le penchant de l'homme aux macérations. *Ib.* Comment. *Ib.* Le dogme de la sainteté de la douleur cause des raffinements dans les sacrifices humains. 278-279. Exemples chez les Mexicains. 279. Que ce dogme eut besoin d'être secondé par le climat. *Ib.* Qu'on ne doit pas confondre les macérations des peuples du Midi avec les suicides fréquents dans le Nord. *Ib.* Pourquoi. *Ib.* Observation juste de M. de Montesquieu sur la contradiction qui existe entre la mollesse du Midi et la manière dont ses habitants bravent la mort. 280. Qu'il n'a vu cependant que les causes secondaires de cette contradiction. *Ib.* Que les Grecs repoussèrent toujours de leur religion publique les macérations. 281. Philosophes, jusqu'au 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, croyant les solitaires de la Thébàide frappés de délire. *Ib.* Différence des Stoïciens et des solitaires. 281-282.

DRAGONNADES. I, 80. Impunité de leurs auteurs. *Ib.*  
DROTTES, magistrats et prêtres scandinaves, investis tardivement d'un très-grand pouvoir. I, 179. V. 130-131. Prêtres et juges tout à la fois. II, 102. Leur ressemblance avec les druides supérieurs. V. 131. Leur tribunal siégeait à Sigtuna, ville aujourd'hui détruite. *Ib.* S'emparèrent de la poésie et asservirent les Scaldes. 132.

DRUIDES. I, VII. Persécutés par Tibère et Claude. II, 48. Les nobles pouvaient entrer dans cet ordre, dit César. Tous pouvaient y être admis, dit Porphyre. 83. Cette dernière assertion contredite par Diodore. 84. Expliquent seuls les présages. 88. Prononçaient et faisaient exécuter les jugements criminels. 102. V. *Sacerdoce, Excommunication.* Leurs immenses propriétés, temples au service desquels plus de 6000 serfs étaient attachés. 109. Exemptés de la profession des armes. 110. V. *Climat.* Leur sagesse divine, c'est-à-dire, leurs traditions et leurs secrets. III, 17.  
DRUSES. Leur anathème contre tout profane qui connaîtrait leurs livres sacrés. II, 118.  
DRUWEN. V. *Sainteté de la douleur.*  
DUALISME. Son origine. Combien la question de la source du mal a exercé les philosophes. I, 245. V. *Sauvages, Sentiment religieux.* Le dualisme des Perses donne au bon principe la suprématie sur le mauvais. 246-247. Le sacerdoce favorise l'idée de dieux essentiellement malfaisants. 355-356. V. *Fertilité du sol.* II, 158. Dualisme chez les Chinois. *Ib.* 262. Le dualisme peut prendre deux formes : 1<sup>o</sup> supposer les deux principes égaux ; 2<sup>o</sup> admettre l'infériorité définitive du mauvais principe. III, 38. Dualisme à la Chine, les deux principes réunis dans le grand tout. 50. Combats des prêtres, pour figurer l'opposition des deux principes. 57. Dualisme figuré en Égypte par Typhon et par le double caractère de Nephthys. III, 85.

Dualisme indien. 168. Wichnou combattant le mal sous diverses formes. 169. Dieux à la fois bons et méchants: exemple, Varouna aux Indes. *Ib.* Ressemblance du dualisme persan et de ses fables, avec le dualisme indien et ses fables. 170. Dualisme chez les Chaldéens. 238. Oromaze et Arimane chez les Perses, quelquefois deux principes égaux. 243. La conception de dieux malfaisants l'œuvre de l'intérêt chez le sauvage. IV, 134. Dieux de l'anthropomorphisme mélangés de vices et de vertus. Pourquoi. *Ib.* Qu'on ne trouve aucune divinité essentiellement méchante dans le polythéisme grec. 135. Contrées de la Grèce, selon Plutarque, reconnaissant deux principes opposés. *Ib.* Qu'on ne peut rien en conclure contre notre première assertion. 136. Non plus que de la fable de Circé et de celle des Géants. 136-137. Motifs que nous en donnons. *Ib.* Fables de la mythologie grecque dérivées de celle de Typhon. *Ib.* Nonnus à ce sujet. *Ib.* Ses divinités infernales ayant sans doute quelque chose de malveillant et de sombre. 137. Preuves 138. Mais ces divinités n'agissant que très-rarement sur la terre. *Ib.* Hécate une divinité étrangère, cessant d'être malfaisante par l'action du génie grec. 138-139. Erreur de Sainte-Croix sur un passage d'Hésiode, concernant cette divinité. *Ib.* Diverses causes concourant à la prolongation du culte des divinités méchantes dans les religions sacerdotales. 140 et suiv. Cali et Bhavani à la fois la lune et

la force destructive. 140. Les Druses, le seul peuple qui reconnaisse positivement que Dieu est l'auteur du mal. 141. Citation tirée de leur catéchisme. *Ib.* Dénominations honorables que les prêtres donnent aux dispositions cruelles ou capricieuses de leurs divinités. *Ib.* Dilemme d'Épictète sans réponse, tant qu'on voudra s'en tenir à la logique. 142. Danger de l'anthropomorphisme. *Ib.* Que tout s'explique si l'on conçoit l'Être Suprême comme ayant marqué à sa créature non le bonheur, mais l'amélioration pour but. 142-143. Toute autre solution de l'existence du mal insuffisante. *Ib.* Lire, pour s'en convaincre, les Soirées de Saint-Petersbourg, de M. de Maistre. 143-144. Danger qu'il y aurait à regarder les calamités qui pèsent également sur les fidèles et sur les impies, toujours comme le châtiment de quelque faute cachée. 143-144-145. Qu'il faut assigner au mal une autre cause que la justice divine. 145. Le mauvais principe, une explication momentanément satisfaisante. *Ib.* Ce dogme un résultat inévitable des perfections divines. *Ib.* Philosophes grecs se rapprochant du dualisme. 146. Cette tendance visible dans les ouvrages des Platoniciens. *Ib.* Maxime de Tyr, sur l'origine du mal. *Ib.* Circonstances locales et événements particuliers qui ont dû favoriser le dualisme. 146-147. Autre route par laquelle le dogme du mauvais principe s'est introduit dans la religion. 147. La femme, toujours sa victime ou son agent, ou l'une et l'autre.

*Ib.* Exemples. *Ib.* Loke, le mauvais principe chez les Scandinaves. 148. Comparaison de la fable qui le concerne avec celle de Prométhée. *Ib.* Typhon chez les Égyptiens. *Ib.* Temples qu'on lui élevait. *Ib.* Influence malfaisante de deux planètes chez les Chaldéens. *Ib.* Le hibou Tlacatecolotl des Mexicains. 148-149. Moisasour, chef des anges rebelles chez les Indiens, étend son empire sur une moitié de la nature. 149. L'idée d'une divinité malfaisante point étrangère à la religion juive. 149. Eichhorn à ce sujet. *Ib.* Le christianisme mal compris lui accordant une place éminente. *Ib.* Noms que les chrétiens lui donnent. 150. Obscurités qui enveloppent ces notions chez les Perses. *Ib.* Cause à laquelle elles tiennent. 150-151. Ce dogme long-temps concentré dans l'ordre des mages. 151. Manière dont sa publicité se manifeste. *Ib.* Pourquoi les prêtres laissent toujours planer sur ce mystère le doute et l'incertitude. 153. Le mal, selon les mages, n'ayant qu'une durée passagère. 154. Ceux d'entre eux qui regardaient les deux principes comme éternels, traités d'hérétiques. 154. Nouvel inconvénient qui se présente. 154-155. Sophismes vains dont on se sert pour la résoudre. *Ib.* Le mauvais principe purifié devant se réconcilier à la fin avec le principe bienfaisant. 155-156. Fables égyptiennes dans lesquelles cette idée se reproduit. *Ib.* Cérémonies tendant à adoucir la notion du mauvais principe. 156. Sérapis et le Nil, devenus dieux bons, de dieux malfaisants

qu'ils étaient. 156-157. Que le sentiment religieux aime mieux ses divinités capricieuses qu'essentiellement méchantes. 157. Le Varouna des Indiens et la Wila des Serbes. 157. Conséquences de ce dogme dans les religions sacerdotales. 158. Divinités corruptrices revêtues de formes attrayantes. 160. Mohammaya, l'illusion, Loke, Dsyé. 160. Bas-relief du Vatican où les Furies sont jeunes et belles. *Ib.* Le contraire quelquefois pour les divinités bienfaisantes. *Ib.*

DUBOIS (le cardinal). I, 111.

DUPUIS, I, 136. Réfutation de son système. 185-191. Reconnaît malgré lui la différence entre la religion grecque et les religions sacerdotales. II, 382.

## E.

ÉCHÉTUS, roi d'Épire. Fable qui le concerne. II, 334.

ÉCRITURE. Était-elle en usage du temps d'Homère? III, 439. Probabilités contre cette opinion. 439-440.

ÉCRIVAINS. Ne sont que les organes des opinions dominantes. I, 37. Confondent souvent les opinions de leur temps avec celles qu'ils veulent décrire. 295.

EDDAS (les) des Scandinaves. Se divisent en quatre parties. V, 152. La 1<sup>re</sup>, la Voluspa. *Ib.* Ce qu'elle contient. *Ib.* La 2<sup>e</sup>, l'Havamaal et le Lokfanimal.

152-153. La 3<sup>e</sup>, le chapitre Runique. 153. La 4<sup>e</sup>, la Lokasenna. 153. Qu'il faut y joindre les Nibelungen et le livre des Héros. *Ib.* Subdivisions nombreuses de ces poèmes. *Ib.* Quelques-uns composés par des auteurs chrétiens. 153-154. A quelle époque appartient le Voluspa. 154. D'où viennent les contradictions qui y sont entassées. *Ib.* L'Havamaal et le chapitre Runique évidemment de l'époque du 2<sup>e</sup> Odin. *Ib.* La Lokasenna est antérieure. 155. Ce qu'elle renferme. *Ib.* Qu'on ne doit consulter qu'avec précaution les Nibelungen et le livre des Héros. 155. Pourquoi. *Ib.* A quelle époque les Eddas furent écrits pour la première fois. 157. Ce que leur nom signifie. *Ib.* Fable burlesque. *Ib.* Ce qu'elle prouve. *Ib.*

ÉGYPTE. I, VII. Dieux monstrueux de l'Égypte introduits dans le polythéisme romain à sa décadence. 53, 85, 93, 175. Ses hiéroglyphes. 323. Époques de la religion égyptienne: 1<sup>re</sup> sous Cambyse, qui envahit l'Égypte; 2<sup>e</sup> sous Alexandre et ses successeurs. 176. Causes différentes assignées par Plutarque et par Hérodote à l'usage égyptien de se raser le corps. 177. V. *Typhon, Astronomie, Progression, Castes.* Division en castes existant chez eux de la manière la plus marquée. II, 81. L'immolation d'une victime non marquée du sceau sacerdotal était punie de mort. 88. Rois obligés de se faire recevoir dans l'ordre sacerdotal. 94-95. Élus par les prêtres et les soldats, mais beaucoup plus par les prêtres. 95. Soumis en tout aux prê-

tres. *Ib.* Censurés par eux. 96. Sanctifiés par eux à leur agonie. 96-97. Statues des prêtres à côté de celles des rois. 96. Déférence de Xerxès pour le grand-prêtre de Vulcain. *Ib.* V. *Sacerdoce.* Les prêtres d'Égypte ne payaient aucun tribut. 107. Possédaient le tiers du territoire. *Ib.* En possédèrent probablement d'abord la totalité. 107-108. L'ordre de choses se modifia ensuite. 108. Pharaon dépouillant ses sujets, ne dépouilla pas les prêtres. *Ib.* Les prêtres seuls historiens en Égypte. 112. Hymnes chantées aux fêtes égyptiennes dans un langage que personne ne comprenait. 116. Les Égyptiens avaient deux ou trois espèces d'écriture. 116-117. Les hiéroglyphes n'étaient pas l'écriture hiératique ou sacrée. 117. L'écriture interdite au vulgaire des Égyptiens. 116. Division en classes dans la hiérarchie du sacerdoce égyptien. 119. V. *Thot, Hermès, Mercure égyptien.* Les sciences y atteignent un certain degré de perfection, puis s'arrêtent. 125. Opinion erronée de M. Champollion à ce sujet. 126. V. *Climat, Chemnis, Chephren, Nécessité du travail. Phénomènes physiques.* Le caractère des Égyptiens toujours pacifique. 165. Ce caractère favorable à l'autorité sacerdotale. *Ib.* V. *Sésostris.* Trois cent trente-deux rois d'Égypte se succèdent, sans qu'un seul se distingue des autres. 166. V. *Migrations.* Leur règne des dieux finit après 18000 ans dans la personne d'Horus. 179. Révoltes contre les rois d'Égypte, à cause de leur impiété, suivant Dio-

dore. *Ib.* Ménès ayant limité le pouvoir des prêtres, ils font graver des malédictions sur sa tombe par Technatis. 180. Sabacon refuse de faire massacrer les prêtres, comme un songe le lui avait ordonné. *Ib.* La sûreté de l'Égypte dépendait de l'exactitude des calculs astronomiques. 286. De là le pouvoir de ses prêtres. *Ib.* La religion de l'Égypte double. 343. La mer, le mauvais principe chez les Égyptiens. 344. Tout voyage par mer interdit à leurs prêtres. *Ib.* Guerres en Égypte pour des animaux sacrés. 355. Malte-Brun sur l'Égypte. II, 476. Erreurs de Bossuet sur cette contrée. 478. Admiration de Ferrand pour les Égyptiens. 479. Toutes les fêtes égyptiennes consacrées aux dieux animaux. III, 9. Manière dont les prêtres d'Égypte variaient leurs explications avec Hérodote, Platon, Diodore. 34. La combinaison des éléments du polythéisme sacerdotal se voit clairement en Égypte. 61. Énumération des animaux qu'on y adorait. *Ib.* Vestiges de cet ancien culte, du temps de Maillet, 61-62. Le culte des Nègres parfaitement semblable au culte extérieur des Égyptiens. 68. Heeren, justesse de ses idées là-dessus. *Ib.* La doctrine secrète des prêtres égyptiens se composait de plusieurs systèmes incohérents. III, 21. V. *Doctrine secrète.* Indication des animaux adorés en Égypte et de leur signification symbolique. 70. Chaque symbole avait plus d'une signification. *Ib.* Il en était de même des arbres. *Ib.* Influence des localités dans cette con-

trée. 72-73. Manière dont l'Égypte fut peuplée et influence de cette manière sur sa religion. 73. Identité de la doctrine égyptienne sur le passage de l'âme d'Osiris dans tous les Apis successivement, avec l'espèce d'immortalité du Lama. 74. Le théisme égyptien retombe dans le panthéisme. 80. Cosmogonies et théogonies égyptiennes. 83. Contradictions des anciens sur la religion égyptienne, et explication de ces contradictions. III, 89. La figure de leurs dieux stationnaire. IV, 2-3. Impossibilité de distinguer en Égypte aucune progression de peinture, d'architecture ou de sculpture, jusqu'aux Ptolémées. 2. Que les Égyptiens n'ont jamais placé l'homme parmi leurs divinités. 5. Erreur de Porphyre et d'Eusèbe à ce sujet. *Ib.* Croyaient Apis né d'une génisse fécondée par le soleil. 283.

ÉLÉAZAR, père de Phinés. V. *Elie.*

ÉLÉMENTS (Culte des), l'une des formes primitives de la religion. II, 25. Pouvoir qu'il donne au sacerdoce et pourquoi. 29-30. Études qu'il nécessite. 30. Conduit à la divination. 31. Empire de la divination et par là du sacerdoce. *Ib.* Ce culte est souvent réuni à l'astrolâtrie. 27. V. *Perses, Inde, Chine, Sacrifices humains, Mexique, Carthage, Gaule, Germains.* Que le sacerdoce a eu peu de pouvoir dans les pays où il n'y a eu ni astrolâtrie, ni culte des éléments. 285-286. V. *Grecs.* C'était en adoration des éléments que les Troyens jetaient des chevaux vivants dans le

- Scamandre. 377. Le fétichisme combiné aux Indes avec le culte des éléments. III, 127. Temple dédié aux cinq éléments. *Ib.* Les Vèdes nés des éléments. 128. Transformés ainsi en divinités. *Ib.*
- ELIDE (l'). Ne pouvait jamais être le théâtre de la guerre. Pourquoi. III, 404-405.
- ÉLIE, le prophète, le même, suivant les Juifs, que Phinés, fils d'Éléazar. I, 132.
- ÉLISÉE fait oindre en secret l'usurpateur Jehu. II, 207.
- ÉLYSÉE (l') dans Homère. Point une demeure des morts, mais un lieu de plaisance. III, 384. Strabon le place auprès de l'Espagne, dans les îles Canaries. *Ib.*
- ÉMANATION (le système d'). Un théisme provisoire qui doit aboutir au panthéisme. III, 50. En Égypte, l'émanation s'alliait avec le théisme et le panthéisme. 80. Liaison de cette doctrine avec les dieux astronomiques et les idoles du peuple. 81. Exemple de cette liaison dans plusieurs divinités égyptiennes. 81. L'émanation aux Indes prend les mêmes formes qu'en Égypte. 167. Dieux émanant de la source première, d'abord purs, puis se détériorant et devenant des hommes. *Ib.* Mélange de panthéisme et de théisme dans ce système. 167-168.
- EMPÉDOCLE. I, 176. Tâche d'identifier ses hypothèses avec ce qu'il nomme la plus ancienne théologie. *Ib.*
- ÉNÉE. I, 165.

- ENFER (tableau de l') par Polygnote, III, 379, IV, 435.
- ÉPHÈSE. Entrepôt de l'Asie et refuge de la colonie Ionienne. II, 377. Son temple bâti par Caystre, père de Sémiramis et d'Éphésus. 378. Les prêtres d'Éphèse se mutilaient. *Ib.* On y adorait le feu sacré. *Ib.*
- ÉPHORES. Magistrats et non prêtres. II, 303.
- ÉPICHARME. Cité par La Mennais. I, 170.
- ÉPICTÈTE. Cité par La Mennais. I, 170.
- ÉPICURE. I, 92. 165. Les souvenirs ressemblent à ses atomes. 214-215.
- ÉPIMÉLÈTES. Aidaient l'archonte-roi dans l'administration du culte. Étaient au nombre de quatre, deux tirés de la classe du peuple. II, 302.
- ÉPIRE (l'). Demeure presque toujours étrangère au reste de la Grèce, par ses mœurs, ses rites et ses habitudes. II, 334-335.
- ÉPOQUES (confusion des) des religions anciennes par les érudits modernes. I, 168-169. Nécessité de distinguer ces époques. 199. Ce qui arrive à l'époque du passage de l'état barbare à l'état civilisé. IV, 354 et suiv.
- ÉRÈBE (l'). I, 179. Précède en apparence les divinités réelles.
- ERGAMÈNÈS. Fait massacrer tous les prêtres de Méroé dans leur temple. II, 181.
- ÉRLIK-KHAN, dieu du Thibet, est un composé de l'homme et de l'animal. IV, 7. Sa figure symbolique, 11.